

29e volume des Cahiers de Vallesia Le Rhône, entre nature et société



Conférence de presse du 4 décembre 2015

CAHIERS
D'É
VALLESIA

BEIHEFTE
ZUR
VALLESIA

254

*LE RHÔNE,
ENTRE NATURE
ET SOCIÉTÉ*





Présidence du Conseil d'Etat
Chancellerie - IVS

Präsidium des Staatsrates
Kanzlei - IVS

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

INVITATION POUR LES MÉDIAS

26 novembre 2015

29e volume des Cahiers de Vallesia Le Rhône, entre nature et société

Madame, Monsieur,

Les Archives de l'Etat du Valais publient le volume *Le Rhône, entre nature et société*. Il s'agit du 29^e volume des Cahiers de Vallesia. Cet important ouvrage de 340 pages, publié sous l'égide de l'Association « Mémoires du Rhône », thématise le fleuve sous l'angle des sciences naturelles et humaines. Divers spécialistes présentent en quatorze communications l'état actuel des recherches sur le Rhône.

Afin de vous présenter ce deuxième ouvrage de référence sur le Rhône, le Service de la culture a le plaisir de vous inviter à un **point de presse**

vendredi 4 décembre 2015 à 11.15 heures
Château épiscopal de Loèche

Jacques Cordonier, chef du Service de la culture, **Alain Dubois**, archiviste cantonal, et **Emmanuel Reynard**, directeur de l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne et président de l'Association « Mémoires du Rhône », vous accueilleront à ce point de presse qui aura lieu dans le cadre du colloque «Mémoires du Rhône 2015».

La **documentation** vous sera remise sur place. Vous la trouverez également, comme de coutume, sur le site Internet www.vs.ch dans les rubriques habituelles.

En vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous adresse, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.

André Mudry
Chef de l'Information





4 décembre 2015

Les Archives de l'État du Valais consacrent un important ouvrage au Rhône

(IVS).- Les Archives de l'Etat du Valais publient le 29^e volume des *Cahiers de Vallesia*. Intitulé *Le Rhône, entre nature et société*, l'ouvrage présente l'état actuel de la recherche sur le Rhône au travers de 14 contributions rédigées par des spécialistes de Suisse romande et de France. Pluridisciplinaire, cette publication de près de 340 pages aborde le fleuve sous l'angle des sciences naturelles et humaines. La présentation de l'ouvrage a eu lieu dans le cadre du colloque « Mémoires du Rhône 2015 » qui s'est tenu le 4 décembre 2015 au Château épiscopal de Loèche.

Un deuxième ouvrage de synthèse sur les connaissances sur le Rhône

Le Rhône, entre nature et société propose une deuxième synthèse des travaux consacrés au fleuve. Les 14 contributions qui le composent rendent compte des interventions les plus significatives des cinq colloques annuels organisés entre 2009 et 2013 par l'Association *Mémoires du Rhône*. Elles présentent différentes facettes de l'histoire du Rhône, de ses caractéristiques naturelles et des perceptions du fleuve par les hommes, et viennent s'ajouter aux travaux publiés dans les *Cahiers de Vallesia* 21 (2009). Valaisans, romands et français, les 32 chercheurs – en géographie, géomorphologie, géologie, biologie, histoire, urbanisme, paysagisme, histoire de l'art, sociologie, ethnologie ou ingénierie - offrent ainsi une approche transversale et diversifiée sur le Rhône d'hier et d'aujourd'hui. L'apport original de cet ouvrage réside principalement dans ce questionnement pluridisciplinaire qui nourrit les réflexions et les intègre dans une perspective globale. Les pistes ouvertes témoignent également de la nécessité de poursuivre et de compléter ces démarches de recherche.

Les Cahiers de Vallesia – une série des Archives de l'Etat du Valais

L'ouvrage paraît dans les *Cahiers de Vallesia*. Fondés en 1990 par les Archives de l'Etat du Valais, ils sont réservés à la publication de thèses de doctorat, de monographies, d'éditions de textes et de travaux qui dépassent, par leur ampleur, le cadre de la revue annuelle *Vallesia*. Les sujets traités dans les 29 numéros parus jusqu'à présent touchent à toutes les problématiques de l'histoire, aussi bien économique, sociale, politique, militaire, musicale qu'architecturale, ainsi qu'à d'autres thèmes ayant pour cadre le Valais, du Moyen Âge à nos jours. Sur les 29 volumes parus, 17 le sont en français, 8 le sont en allemand et 4 sont bilingues.

Le soutien du Service de la culture

Le Service de la culture du Canton du Valais, auquel sont rattachées les Archives de l'Etat du Valais est étroitement associé à la publication du 29^e volume des *Cahiers de Vallesia*. Il soutient également les projets de recherche sur le Rhône par le financement qu'il octroie à l'organisation des colloques de l'Association *Mémoires du Rhône*. Depuis 2002, ce réseau interdisciplinaire, constitué en association en 2011, œuvre au développement des recherches pluridisciplinaires sur le Rhône, son environnement et ses relations avec les riverains.



L'apport des Archives de l'Etat du Valais à la recherche en histoire

Le soutien apporté par les Archives de l'Etat du Valais est multiple et varié, mais il intervient de manière ciblée et cohérente à toutes les étapes d'un projet de recherche: dans la phase d'identification des sources, à travers la mise à disposition des inventaires des fonds d'archives, dans la phase de recherche à proprement parler et dans la phase de publication. Les différents dispositifs mis en place par les Archives ont permis de créer les conditions-cadres d'une véritable « fabrique de l'histoire » du Rhône et ont ainsi contribué à une meilleure connaissance du fleuve et de la plaine riveraine, afin de mieux appréhender les travaux de corrections actuels. Ce soutien peut, dans le même temps et en ce sens, constituer un modèle pour d'autres recherches historiques sur le Valais.

Note aux rédactions

Pour d'autres informations, les personnes suivantes se tiennent à votre disposition :

- **Jacques Cordonier**, chef du Service de la culture
jacques.cordonier@admin.vs.ch, 079 402 36 41
- **Alain Dubois**, archiviste cantonal, Etat du Valais
alain.dubois@admin.vs.ch, 079 741 40 97
- **Emmanuel Reynard**, directeur de l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne et président de l'Association Mémoires du Rhône, emmanuel.reynard@unil.ch, 079 331 72 44

Infos médias et illustrations disponibles sous :

www.vs.ch/culture > Communication et Médias > infos médias

Plus d'informations : www.vs.ch/aev > Publications > Les Cahiers de Vallesia

Fiche technique:

Collectif, *Le Rhône, nature et société*, Sion 2015 (Cahiers de Vallesia,29),344 pages, nombreuses illustrations.

Prix de souscription jusqu'au 31 décembre 2015 : Frs. 45.-

(emballage et port en sus); après cette date : Frs. 55.-

Renseignements : Archives de l'Etat du Valais, Rue des Vergers 7, 1950 Sion.

Tél. 027 606 46 00 / archives@admin.vs.ch / www.vs.ch/aev



ALLOCUTION DE JACQUES CORDONIER

LE RHÔNE VU ET ENTENDU

Nombreux sont les observateurs qui constatent que le Valais, fier de ses montagnes et de la verticalité de ses paysages, s'est en quelque sorte arrangé pour tourner le dos au Rhône, l'ignorer, ne plus l'entendre, ne plus le voir. Le considérer juste comme un ruban au centre de la Vallée dont l'eau s'écoule sans bruit.

Grâce aux chercheurs qui accompagnent la démarche des politiques, des aménagistes et des ingénieurs en charge de la troisième correction du Rhône, le fleuve accède désormais à davantage de « visibilité symbolique » à travers la diversité des questions auxquelles il est soumis. Ces travaux sont essentiels pour éclairer la réflexion des décideurs et leur permettre de formuler leurs choix dans un contexte plus large et dans la perspective du temps long.

C'est dans la double conviction, d'une part, de contribuer à rendre un élément déterminant et structurant de notre canton, son fleuve, plus visible et plus audible car mieux connu, et, d'autre part, de favoriser le travail nécessaire des historiens et des chercheurs que le Service de la culture s'est engagé dans les projets en lien avec le Rhône.

Le rôle de pionnier revient ici aux Archives de l'Etat qui les premières ont identifié la nécessité d'exploiter de manière systématique les sources diverses et dispersées concernant le Rhône, d'élaborer et fédérer les outils pour leur exploitation et de tisser des liens avec des institutions partenaires actives dans ce domaine tout au long du fleuve, en Suisse et en France. Pour sa part, la Médiathèque Valais vient de conduire un travail essentiel pour mieux exploiter les fonds photographiques en lien avec le Rhône. Les résultats de ces travaux sont à disposition de chacun auprès des institutions concernées.

Dès les prémises des travaux concernant la Troisième correction, le Conseil d'Etat a retenu les « aspects socioculturels » au nombre des onze « domaines de l'administration cantonale concernés par le projet ». Dans ce cadre, depuis 2010 et en partenariat avec la Fondation pour le développement durable des régions de montagne, les services cantonaux des routes, transports et cours d'eau, de l'enseignement et de la culture ont constitué un groupe de suivi et de coordination avec pour objectif de

- *constituer, préserver, étudier et mettre en valeur les éléments du patrimoine culturel documentaire, mobilier et immatériel en lien avec le Rhône ;*
- *favoriser la créativité culturelle, artistique et scientifique en lien avec le Rhône ;*



- *développer des actions pédagogiques et de médiation culturelle permettant, d'une part, le transfert des connaissances acquises dans le cadre des points précédents vers la population, en particulier la jeunesse, et d'amener cette dernière à s'approprier de manière active le Rhône et ses transformations comme élément essentiel du patrimoine commun et du cadre de vie de la population valaisanne.*

Le volume des *Cahiers de Vallesia* qui sort de presse aujourd'hui présente dans le détail l'action du Service de la culture et du groupe de coordination et de suivi Rhône.

Il reste beaucoup à faire et j'appelle de mes vœux que la thématique Rhône soit retenue comme un objectif stratégique de recherche au niveau cantonal et ceci bien au-delà des moyens limités que peut lui consacrer le Service de la culture. Le Rhône est en effet un laboratoire de recherche pour les sciences humaines comme pour les sciences de la nature, sans oublier le champ d'intervention qu'il offre aux artistes.

Comme cela est désormais admis pour toute construction publique et même ancré dans la loi, on peut imaginer que, dans le futur, certains travaux d'ingénierie publique soient également accompagnés d'une intervention artistique.

Je souhaite souligner ici la qualité et l'intensité de la collaboration avec l'Université de Lausanne et tout particulièrement son Institut de géographie, à travers l'engagement sans faille et dès la première heure de son directeur, le Prof. Emmanuel Reynard. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié avec tous ses collègues de l'Association Mémoire du Rhône qui porte ce projet.



Le soutien des Archives de l'Etat du Valais aux recherches sur le Rhône

Les Archives de l'Etat du Valais ont la mission de mettre en valeur leurs fonds d'archives par des publications ou par tout autre moyen approprié. C'est ainsi, entre autres, qu'elles soutiennent depuis 15 ans environ les travaux de recherche menés sur le Rhône à travers plusieurs dispositifs :

- *La réalisation d'une base de données dédiée au Rhône (2002)*. Les inventaires d'archives constituent la clé d'accès aux dossiers et aux documents conservés par les Archives de l'Etat du Valais. Disponibles en 2002 uniquement sous forme papier, leur accès est malcommode et constitue un réel obstacle à la recherche. Il est donc décidé de créer une base de données dédiée au Rhône et de la mettre rapidement à la disposition des chercheurs. Si l'utilité de la base de données est aujourd'hui moindre, en raison de la mise en ligne des inventaires sur le site Internet des Archives de l'Etat du Valais (scopequery.vs.ch) et de *Vallesiana* (www.vallesiana.ch), elle a néanmoins rendu d'innombrables services à ses débuts et a pu aiguiller les premières recherches.
- *Le projet « Sources du Rhône » (2006 – 2016)*. Mené conjointement par les Archives de l'Etat du Valais, l'Association « Mémoires du Rhône » et la Fondation pour le développement durable des régions de montagne, le projet « Sources du Rhône » a pour objectif d'exploiter les très nombreuses sources d'archives conservées aux Archives de l'Etat du Valais sur le Rhône, la plaine riveraine et ses habitants. Il se déploie en volets pluriannuels dont les contours sont définis par le type de sources analysées et la problématique envisagée. Le premier volet (2006 – 2012) s'est intitulé « Le Rhône et ses riverains entre Riddes et Martigny. Quatre longs siècles de conflits et de solutions » ; il s'est fondé sur les procès en lien avec le Rhône et a mis en évidence les conflits qui ont pu surgir entre les communautés riveraines du XIV^e au XIX^e siècle à propos des limites des territoires, de la construction des digues du Rhône ou encore de l'utilisation des terrains de la plaine. Le second volet (2013 – 2016), pour sa part, actuellement en cours, s'intitule « Territoire et structures foncières, 1400-1945 ». Il vise à mieux connaître l'utilisation de la plaine riveraine et notamment les changements intervenus à la suite du partage des vastes propriétés communales défrichées, puis mises en culture. Encadré par des professeurs d'université (l'historien Pierre Dubuis pour le premier volet et le géographe Emmanuel Reynard pour le second volet), financé en très grande partie par les Archives de l'Etat du Valais, le projet est concrètement réalisé par de jeunes historiens qui, en fonction de leur formation et de leurs compétences, renouvellent nos connaissances sur le Rhône et sa plaine.
- *La publication des résultats de la recherche (2009 – 2016)*. A travers la revue annuelle *Vallesia*, fondée en 1946, les Archives de l'Etat du Valais ont permis aux historiens engagés dans le projet « Sources du Rhône » de publier les résultats de leurs recherches et d'éditer des documents particulièrement intéressants sur le Rhône dans ses multiples dimensions au cours des dernières années. Elles ont par ailleurs consacré en 2009 un numéro de leur collection *Cahiers de Vallesia* au Rhône (*Le Rhône : dynamique, histoire et société*).



Le soutien apporté par les Archives de l'Etat du Valais est certes multiple et varié, mais il intervient de manière ciblée et cohérente à toutes les étapes d'un projet de recherche : dans la phase d'identification des sources, dans la phase de recherche à proprement parler et dans la phase de publication. En ce sens, il me paraît emblématique, car ses différents dispositifs ont permis de créer les conditions-cadres d'une véritable « fabrique de l'histoire » du Rhône et ont ainsi contribué à une meilleure connaissance du fleuve et de la plaine riveraine, afin de mieux appréhender les travaux de corrections actuels. Ce soutien peut, dans le même temps et en ce sens, constituer un modèle pour d'autres recherches historiques sur le Valais.

2. Présentation des *Cahiers de Vallesia*

L'ouvrage présenté aujourd'hui paraît dans les *Cahiers de Vallesia*. Cette série, créée en 1990, est réservée à la publication de thèses de doctorat, de monographies, d'éditions de textes et de travaux dont l'ampleur dépasse le cadre de la revue annuelle *Vallesia*. Les sujets traités dans les 29 numéros parus à ce jour touchent toutes les facettes de l'histoire valaisanne, dans ses dimensions politiques, économiques, sociales et culturelles et dans une perspective transversale, du Moyen Age à nos jours. Parmi ceux-ci figurent, par exemple, les débuts du notariat en Valais au XIII^e siècle, l'économie alpine dans l'Entremont à la fin du Moyen Age, les origines de la population de Sion à la fin du XVIII^e siècle, l'histoire de la presse écrite, l'école valaisanne ou le financement des hôpitaux valaisans au XX^e siècle. Les *Cahiers de Vallesia* accueillent par ailleurs des monographies de personnes emblématiques du canton : le secrétaire d'Etat Martin Guntern, le physicien Walter Ritz, sœur Claire ou le musicien et compositeur Charles Haenni.

La très belle vitalité de la revue *Vallesia* et des *Cahiers de Vallesia* – trois publications par année en moyenne depuis 2005 – révèle le dynamisme de la recherche en sciences humaines et sociales en Valais et met en évidence le rôle important et le soutien concret apporté par les Archives de l'Etat du Valais dans la publication des résultats de la recherche. Ce soutien, qui constitue un cas unique dans le paysage suisse, est éminemment important dans un canton non universitaire comme le Valais. Il permet, me semble-t-il, de créer progressivement un cercle vertueux. Des chercheurs, jeunes ou avancés, font connaître les résultats de leurs travaux à leurs collègues et posent de nouvelles hypothèses de travail qui stimulent ainsi la recherche fondamentale. Nos connaissances s'approfondissent grâce à ces études de première main, dont les résultats resteraient lettre morte sans leur publication. Elles permettent en tous les cas d'apporter de nouveaux regards sur l'histoire valaisanne, pour mieux en saisir les permanences et les lignes de fractures, et mieux en refléter la complexité.

Cet ouvrage n'aurait pas été possible sans de nombreux soutiens. Notre reconnaissance va tout d'abord aux généreux sponsors qui ont contribué financièrement à sa publication : l'Association « Mémoires du Rhône », la Délégation valaisanne à la Loterie romande, le Service de la culture du Canton du Valais, la Section protection contre les crues du Rhône, Service des routes, transports et cours d'eau du Canton du Valais, la Fondation pour l'Université de Lausanne, la Société académique vaudoise et l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. Notre reconnaissance va également aux membres de l'Association « Mémoires du Rhône » qui ont révisé les articles, à Mme Florence Allet, qui a relu scrupuleusement tous les textes, et à M. Roland Dubuis, collaborateur du Centre Rhodanien d'impression, qui s'est chargé avec beaucoup de précision des travaux de mise en page.



EMMANUEL REYNARD, DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE GÉOGRAPHIE ET DURABILITÉ DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Un deuxième ouvrage de synthèse sur les connaissances sur le Rhône

La virulente campagne précédant la votation cantonale du 14 juin 2015 sur le décret de financement du projet de la Troisième Correction du Rhône l'a bien montré, le Rhône, pourtant peu perceptible dans le paysage valaisan, ne laisse personne indifférent. Pour certains, il faut lui redonner un peu plus de place, afin de lui permettre de mieux répondre aux attentes sécuritaires, sociales et écologiques, tout en répondant aux exigences de la Confédération en matière d'aménagement des cours d'eau. Pour d'autres, au contraire, il faut maintenir son cours actuel entre les digues afin de préserver les bonnes terres agricoles de la plaine si durement conquises un siècle plus tôt, notamment grâce aux améliorations foncières. Ces débats ont certes mis en évidence des visions diamétralement opposées de la place du fleuve dans la plaine valaisanne, ainsi que des perceptions différentes du Rhône. Ils ont surtout montré **l'importance des études scientifiques** qui viennent éclairer les débats politiques et qui établissent des connaissances nécessaires aux choix d'aménagements raisonnés allant au-delà d'approches purement émotionnelles.

C'est à ces attentes que répond l'Association *Mémoires du Rhône* – à l'origine, en 2002, un groupe de chercheurs finalement constitué en association en 2011 –, qui a pour but le développement de recherches interdisciplinaires sur le Rhône, son environnement et ses relations avec les riverains, dans la longue durée.

L'ouvrage *Le Rhône, entre nature et société* est le second de la série, après celui publié en 2009. Issues de communications présentées à l'occasion de cinq colloques annuels organisés entre 2009 et 2013 par l'Association *Mémoires du Rhône*, les 14 contributions rédigées par 32 auteurs présentent différentes facettes de l'histoire du Rhône, de ses caractéristiques naturelles et des perceptions du fleuve par les hommes.

Un ouvrage en deux grandes parties

Après une courte introduction, rédigée par les éditeurs de l'ouvrage – Emmanuel Reynard, Myriam Evéquozy-Dayen et Gilles Borel –, et le texte de synthèse sur les contributions du Service de la culture de l'Etat du Valais aux recherches sur le Rhône, les 13 autres articles sont répartis en deux parties (Partie 1 – Le fleuve, la nature et la société ; Partie 2 – Vivre avec le Rhône).

Le fleuve, la nature et la société

De la lecture des contributions sur le Rhône naturel, ressort l'importance que ce dernier a pour les sociétés riveraines, que ce soit en termes de **ressources** avec l'article de Damian Glenz et ses collègues sur la caractérisation de l'aquifère rhodanien ou de **risques** avec les contributions de Gilles Arnaud-Fassetta et Jean-Pierre Suc sur le delta du Rhône, de Gregor Zenhäusern sur le climat de Binn, de Benjamin Rudaz sur le torrent du Saint-Barthélémy et de Philippe Schoeneich et ses collègues sur la catastrophe du Tauredunum. C'est le croisement des sources naturelles (archives sédimentaires) et historiques (archives documentaires) qui permet d'affiner les connaissances sur les relations tumultueuses entre le fleuve ou ses affluents et les sociétés riveraines.



Vivre avec le Rhône

La section «Vivre avec le Rhône» est plus éclectique. Elle regroupe des contributions qui touchent aux domaines **historique**, tel l'article de Bernard Gauthiez sur l'histoire des franchissements du Rhône à Lyon, **géohistorique**, par l'étude des transformations paysagères de la plaine du Rhône entre Sion et Martigny à travers l'analyse des cartes historiques par Dominique Baud et ses collègues, **technique**, à travers l'analyse du développement du réseau de mesures hydrologiques sur le Rhône suisse par Eugène Lehmann, **littéraire**, grâce à l'étude d'Ariane Devanthéry sur le Rhône dans les guides de voyage du XIX^e siècle, **artistique**, avec l'analyse de Sibylle Omlin sur le Rhône dans l'art, **urbanistique**, avec la contribution d'Olivier Lasserre et de ses collègues sur la lecture paysagère du Rhône sédunois, **sociologique** chez Cécile Leoen, qui présente une expérience sur la perception du Rhône par les patients de l'hôpital de Givors, et enfin **politique**, dans la contribution de Christian Bréthaut, qui détaille les enjeux de la gestion transfrontalière du Rhône entre la Suisse et la France.

Un ouvrage certes spécialisé mais à la portée de tous

Ces différentes contributions ont été écrites par des spécialistes dans leur domaine – géologie, géographie, histoire, sociologie ou histoire de l'art, par exemple –, pour la plupart actifs dans des institutions de recherche, des musées, des administrations ou encore des bureaux d'étude. Malgré son caractère spécialisé, cet ouvrage est à la portée de tous, grâce notamment à une riche iconographie. Il saura vous étonner par une mine d'informations et de résultats inédits, dont nous vous donnons quelques exemples ici.

Vous pourrez par exemple lire une synthèse réalisée par Philippe Schoeneich et ses collègues sur le fameux écoulement du Tauredunum, une catastrophe ayant eu lieu en 563 après J.-C., reportée dans des chroniques historiques et dont l'emplacement géographique, dans la région de St-Maurice ou dans celle de Chessel-Noville, a été débattu pendant de longues décennies. Grâce aux recherches récentes dans les sédiments sous-lacustres du delta du Rhône et le long du tracé de la route transchablaisienne H144 notamment, il est maintenant établi que cet événement a bien eu lieu dans le Chablais et a notamment créé un tsunami dont les effets se sont fait sentir tout le long du littoral lémanique.

Grâce aux reconstitutions des trajectoires paysagères de la région comprise entre Sion et Martigny réalisées par Dominique Baud et ses collègues, vous pourrez prendre la mesure des changements majeurs de la plaine du Rhône au cours des 150 dernières années. Le traitement des informations fournies par les cartes historiques depuis le milieu du XIX^e siècle met notamment en évidence la disparition presque totale des zones humides de la plaine. Une analyse fine de l'évolution de ces terrains humides montre toutefois comment, à la suite de l'endiguement du fleuve dans les années 1860, les surfaces marécageuses ont d'abord augmenté en raison de l'obstacle à l'écoulement des eaux de ruissellement que constituaient les digues, avant que les grands travaux de drainage ne viennent définitivement assécher ces terrains dans la période comprise entre 1920 et 1930.

Le dépouillement des guides de voyage, une forme littéraire quelque peu particulière étudiée par Ariane Devanthéry, permet, quant à lui, d'analyser en profondeur la perception des paysages rhodaniens par les voyageurs du passé et par les organisateurs de ces voyages. Les descriptions admiratives des glaciers et des cascades côtoient ainsi les commentaires sur les crétins et les goitreux, sur l'esprit vénal des habitants ou sur la décrépitude et le manque d'entretien des habitations.

Dans un autre registre, les recherches urbanistiques réalisées par Olivier Lasserre et ses collègues permettent de comprendre comment les structures paysagères naturelles (les lignes fluides issues des anciens chenaux du Rhône, les structures radiales des cônes de déjection), associées aux formes orthogonales issues de la mise en valeur agricole de la plaine, structurent les paysages rhodaniens, y compris dans les villes comme Sion. Sur la base d'une lecture fine de ces structures, un projet innovant d'aménagement de l'espace urbain compris entre la ville de Sion et le Rhône a pu être proposé.

Enfin, la conteuse Cécile Leoen présente une expérimentation originale réalisée auprès des patients et du personnel soignant de l'hôpital de Givors, situé à proximité du Rhône, près de Lyon. Des rencontres avec les patients ont permis de cerner les représentations et les relations que ces derniers entretiennent avec le fleuve, des perceptions qui oscillent entre des souvenirs positifs et joyeux, tels que les joutes ou les fêtes du Rhône, et des souvenirs plus douloureux, tels que les inondations, les accidents ou les suicides. Le Rhône, c'est un peu de tout cela.



ALAIN DUBOIS, ARCHIVISTE CANTONAL

Perspectives futures en matière de recherches sur le Rhône

C'est pour mieux connaître l'histoire du Rhône à l'amont du lac Léman qu'a été constitué en 2002 le groupe de travail pluridisciplinaire « Mémoires du Rhône », devenu association en 2011. Au fil des ans, dans une perspective transdisciplinaire, il a inlassablement mis en réseau les chercheurs qui travaillent sur le Rhône, son histoire et son environnement naturel et humain. Ses activités se sont déployées dans différents domaines et ont permis d'obtenir des résultats significatifs, notamment à travers l'organisation de 10 colloques annuels entre 2004 et 2013, au cours desquels ont été présentées et discutées 74 contributions, et la publication de deux ouvrages de synthèse sur le Rhône (les *Cahiers de Vallesia* 21 et 29).

Ces travaux ont certes permis de renouveler nos connaissances sur le Rhône et la plaine riveraine au cours des siècles et de les mettre en perspective par rapport aux travaux actuels de la Troisième Correction du Rhône ; néanmoins, ils ont surtout mis en évidence l'existence de nombreuses *terrae incognitae* qu'il s'agit désormais d'explorer et, partant, la nécessité de poursuivre les recherches, dans une perspective transversale et transdisciplinaire entre les sciences naturelles et les sciences humaines et sociales, afin de mieux saisir une réalité passée par définition multiple et complexe. Voici quelques pistes de recherches qui sont autant d'appels à projet :

- *Une meilleure connaissance de la plaine naturelle, agricole et construite avant le XIX^e siècle.* Le pasteur vaudois Abraham Ruchat décrit à la fin du XVIII^e siècle la plaine du Rhône comme une plaine fertile, où poussent même des figues, des amandes ou des grenades. Il s'agit désormais de mobiliser les sources et de les confronter à cette description, qui s'éloigne radicalement de la plaine hostile décrite par les voyageurs quelques années plus tard.
- *Une meilleure connaissance de l'histoire des inondations.* Corollaire de la piste de recherche précédente, il s'agit désormais de mieux connaître l'histoire des inondations. En effet, si l'historiographie reprend les événements les plus connus et les replace dans une perspective chronologique, ceux-ci ne sont actuellement analysés méthodiquement ni dans leur périodicité, ni dans leur zone d'impact.
- *Une extension géographique des travaux de recherches menés par le projet « Sources du Rhône ».* Les deux volets pluriannuels du projet « Sources du Rhône » ont volontairement restreint les recherches à des zones clairement délimitées, afin de tester les sources documentaires disponibles et d'affiner les problématiques et les hypothèses de travail. Il s'agit désormais d'encourager la réalisation de travaux sur d'autres portions du bassin rhodanien en amont du lac Léman.
- *Une extension thématique des travaux de recherches menés par le projet « Sources du Rhône ».* Les deux volets du projet « Sources du Rhône » ont porté, d'une part, sur l'étude des conflits territoriaux, en analysant principalement des sources juridiques (volet 2006-2012), et, d'autre part, sur les transformations foncières, en croisant des sources historiques, principalement issues des archives communales et bourgeoises, et des sources cartographiques (volet 2013-2016). De nouveaux chantiers thématiques devraient être ouverts, notamment l'étude sur la longue durée de l'activité du fleuve et de ses variations qualitatives et quantitatives.



- *Une meilleure utilisation des technologies de l'information et de la communication.* Les Archives de l'Etat du Valais ont développé une fructueuse collaboration avec l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne dans le domaine de la numérisation et du géoréférencement des cartes et plans de la plaine du Rhône dans des systèmes d'information géographique. Si les premiers résultats sont très prometteurs, ils permettent également d'entrevoir tout le bénéfice d'un croisement de sources diverses et variées et de leur mise à disposition du public et des chercheurs.

Les recherches sur le Rhône et sa plaine riveraine constituent ainsi un véritable *work in progress*, qui nous permet d'affiner progressivement nos connaissances sur le sujet à travers les siècles et de mieux comprendre les dynamiques qui ont prévalu à un moment donné. Mieux connaître notre passé pour mieux affronter les défis présents et à venir, tel est l'objectif poursuivi par la recherche en histoire en général et celle sur le Rhône en particulier. C'est ce défi que nous devons poursuivre au cours des prochaines années.

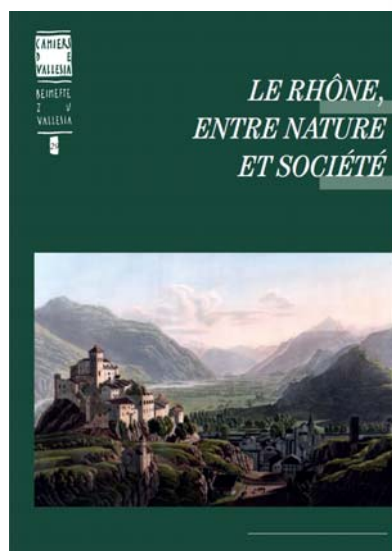
Remerciements

La parution du 29^e volume des Cahiers de Vallesia, *Le Rhône, entre nature et société*, est généreusement soutenue par

- l'Association « Mémoires du Rhône »
- la Délégation valaisanne à la Loterie romande
- le Service de la culture du Canton du Valais
- la Section protection contre les crues du Rhône, Service des routes, transports et cours d'eau du Canton du Valais
- la Fondation pour l'Université de Lausanne
- la Société académique vaudoise
- l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne

ANNEXES

Annexe 1 : fiche technique du 29^e volume des *Cahiers de Vallesia*



Le Rhône, souvent peu perceptible dans le paysage valaisan, ne laisse personne indifférent. Les débats qui accompagnent la mise en œuvre de la Troisième Correction du Rhône mettent en évidence des visions diamétralement opposées de la place du fleuve dans la plaine valaisanne. Ils démontrent surtout l'importance des études scientifiques qui viennent éclairer les débats politiques et qui établissent des connaissances nécessaires aux choix d'aménagements raisonnés allant au-delà d'approches purement émotionnelles.

C'est à cela que s'attelle l'Association «Mémoires du Rhône», dont les objectifs sont de mettre en réseau les chercheurs travaillant sur le Rhône, sur son histoire naturelle et l'histoire des relations de la société au fleuve, sur le temps long. De 2004 à 2013, ce ne sont ainsi pas moins de 74 communications qui ont été faites lors de colloques organisés chaque année.

Cet ouvrage réunit 14 articles qui rendent compte des interventions les plus significatives des colloques organisés de 2009 à 2013. Ces recherches livrent des connaissances précieuses sur le Rhône dans son cours suisse et français et viennent s'ajouter aux travaux publiés dans les Cahiers de Vallesia n° 21 en 2009. Les pistes ouvertes témoignent également de la nécessité de poursuivre ou de compléter ces démarches de recherche. Enfin, l'apport original de cet ouvrage provient du questionnement pluridisciplinaire qui nourrit les réflexions et les intègre dans une perspective globale.

Les auteurs:

Gilles Arnaud-Fassetta, Dominique Baud, Carole Blomjous, Gilles Borel, Muriel Borgeat-Theler, Christian Bréthaut, Philip Brunner, Jonathan Bussard, Jacques Cordonier, Ariane Devanthéry, Myriam Evéquoz-Dayen, Bernard Gauthiez, Damian Glenz, Julie Imholz, Olivier Lasserre, Eugène Lehmann, Cécile Leoën, Sibylle Omlin, Vincent Pellissier, Pierre Perrochet, Philippe Renard, Emmanuel Reynard, Simon Roth, Hermann Rovina, Benjamin Rudaz, Laurent Saurer, Philippe Schoeneich, Jean-Pierre Suc, Nicolas Tornay, Alexandre Vogel, Marc Weidmann, Gregor Zenhäusern.

Gabriel Lory fils, *Voyage pittoresque de Genève à Milan à travers le Simplon*, Paris, 1811. MV-Sion, Collections spéciales, RH 490.

Fiche technique:

Collectif, *Le Rhône, nature et société*, Sion 2015 (Cahiers de Vallesia, 29), 344 pages, nombreuses illustrations.

Prix de souscription jusqu'au 31 décembre 2015 : Frs. 45.-

(emballage et port en sus); après cette date, le prix de vente sera de Frs. 55.-

Renseignements : Archives de l'Etat du Valais, Rue des Vergers 7, 1950 Sion.

Tél. 027 606 46 00 / Fax: 027 606 46 04 / archives@admin.vs.ch / www.vs.ch/aev

Annexe 2 : liste des auteurs

Gilles ARNAUD-FASSETTA, Professeur de géographie physique, Université Paris-Diderot (Paris 7)

Dominique BAUD, Maître de conférences en géographie, Université Grenoble Alpes

Carole BLOMJOUS, Géomorphologue, Archeodunum, Gollion

Gilles BOREL, Géologue, Directeur du Musée cantonal de géologie, Lausanne

Muriel BORGEAT-THELER, Historienne, Coordinatrice «Culture, formation et recherche – Rhône», Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), Sion

Christian BRETHAUT, Politologue, Directeur de la composante recherche & éducation du Pôle Eau Genève, Université de Genève

Philip BRUNNER, Professeur d'hydrogéologie appliquée, Université de Neuchâtel

Jonathan BUSSARD, Géographe, Université de Lausanne

Jacques CORDONIER, Chef du Service de la culture du Canton du Valais, Sion

Ariane DEVANTHERY, Historienne, Lausanne

Myriam EVEQUOZ-DAYEN, Historienne, Archiviste, Archives de l'Etat du Valais, Sion

Bernard GAUTHIEZ, Professeur de géographie, Université Jean Moulin (Lyon 3)

Damian GLENZ, Hydrogéologue, Rovina+Partner AG, Viège

Julie IMHOLZ, Architecte, Urbaniste, Hors Champs sàrl, Lausanne

Olivier LASSERRE, Architecte-paysagiste, Paysagegestion SA, Lausanne

Eugène LEHMANN, Collaborateur technique, Responsable des stations hydrométriques du bassin du Rhône, Office fédéral de l'environnement, Berne

Cécile LEOEN, Conteuse, Compagnie Wakibus, Chagnon (France)

Sibylle OMLIN, Directrice de l'Ecole cantonale d'art du Valais, Sierre

Vincent PELLISSIER, Ingénieur, Pellissier & de Torrenté SA, Sion

Pierre PERROCHET, Professeur d'hydrogéologie quantitative, Université de Neuchâtel

Philippe RENARD, Hydrogéologue, Directeur de recherche, Université de Neuchâtel

Emmanuel REYNARD, Professeur de géographie physique, Université de Lausanne

Simon ROTH, Historien, Bibliothécaire scientifique, Médiathèque Valais - Sion

Hermann ROVINA, Géologue, Rovina+Partner AG, Viège

Benjamin RUDAZ, Doctorant en sciences de l'environnement, Université de Lausanne

Laurent SAURER, Architecte, Localarchitecture Sàrl, Lausanne

Philippe SCHOENEICH, Professeur de géographie physique, Université Grenoble Alpes

Jean-Pierre SUC, Directeur de recherche émérite du CNRS, Paris

Nicolas TORNAY, Historien, Martigny

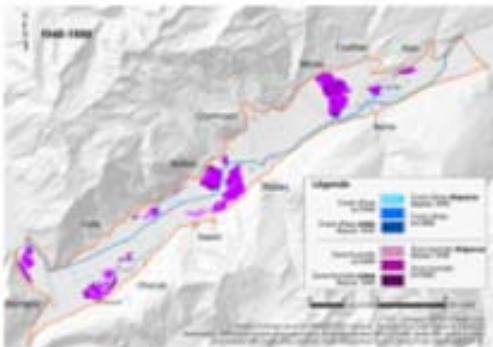
Alexandre VOGEL, Hydrogéologue, Section protection contre les crues du Rhône (PCR), Sion

Marc WEIDMANN, Géologue, ancien Directeur du Musée cantonal de géologie, Jongny

Gregor ZENHÄUSERN, Historien, Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraums, Brigue

Annexe 3 : aperçu des illustrations disponibles pour la presse

>>> téléchargeables sur le site www.vs.ch/culture > Communication et médias > Infos Médias



Annexe 4 : liste des Cahiers de Vallesia

La collection des *Cahiers de Vallesia*, éditée par les Archives de l'Etat du Valais, a été fondée en 1990 afin de permettre la publication de travaux de grande envergure qui n'auraient pu trouver leur place dans la revue *Vallesia*. Les thèmes traités par ces études vont de l'économie rurale à l'histoire de l'art, en passant par la démographie, la biographie, l'architecture, la musique ou encore l'histoire des forêts. De même, toutes les périodes de l'histoire valaisanne sont prises en considération.

N° 1 Pierre DUBUIS, *Une économie alpine à la fin du Moyen Age. Orsières, l'Entremont et les régions voisines 1250-1500*, Sion 1990, 2 vol. (299+274 p.). – Fr. 85.-

N° 2 Gregor ZENHÄUSERN, *Zeitliches Wohl und ewiges Heil. Studie zu mittelalterlichen Testamenten aus der Diözese Sitten*, Sitten 1992, 480 S. – Fr. 70.-

N° 3 Théodore KUONEN, *Histoire des forêts de la région de Sion du Moyen Age à nos jours*, Sion 1993, 686 p. – Fr. 75.-

N° 4 Janine FAYARD DUCHÊNE, *Les origines de la population de Sion à la fin du XVIII^e siècle*, Sion 1994, 528 p. – Fr. 75.-

N° 5 Anton GATTLEN, *Lebenserinnerungen des Hauptmanns Christian Gattlen*, Sitten 1996, 303 S. – Fr. 65.-

N° 6 Albert JÖRGER, *Der Miniaturist des Breviers des Jost von Silenen. Ein anonymer Buchmaler um 1500 und seine Werke in Freiburg, Bern, Sitten, Ivrea und Aosta*, Sitten 2001, 659 S. – Fr. 85.-

N° 7 François-Olivier DUBUIS, Antoine LUGON, *De la mission au réseau paroissial. Le diocèse de Sion jusqu'au XIII^e siècle*, Sion 2002, 367 p. – Fr. 65.-

N° 8 Collectif, *Vercorin. La mémoire des âges*, Sion 2002, 271 p. – Fr. 68.- (disponible auprès de Monographic SA à Sierre).

N° 9 Collectif, *De la Bibliothèque cantonale à la Médiathèque Valais (1853-2003). 150 ans au service du public*, Sion 2003, 269 p. – Fr. 55.-

N° 10 Danièle PÉRISSET BAGNOUD, *Vocation: régente, institutrice. Jeux et enjeux autour des Ecoles normales du Valais romand (1846-1994)*, Sion 2003, 454 p. – Fr. 65.-

N° 11 Josef GUNTERN, *Die Walliser Schule im 20. Jahrhundert. Von der Sechsmontatsschule zur Hochschule Wallis*, Sitten 2003, 621 S. – Fr. 70.-

N° 12 Danielle ALLET-ZWISSIG, Katia CHEVRIER, *Charles Haenni, musicien et compositeur valaisan (1867-1953)*, Sion 2005, 538 p. – Fr. 70.-

N° 13 Autorenteam, *Ulrich Ruffiner von Prismell und Raron. Der bedeutendste Baumeister im Wallis des 16. Jahrhunderts*, Sitten 2005, 272 S. – Fr. 55.-

N° 14 Marie-France VOUILLOZ BURNIER, *Le financement des hôpitaux valaisans au XX^e siècle. Le mariage raisonné des ressources cantonales avec la santé publique / Die Finanzierung der Walliser Spitäler im 20. Jahrhundert. Vernunftfehe zwischen kantonalen Ressourcen und Gesundheitswesen*, Sion/Sitten 2006, 343 p. – Fr. 65.-

N° 15 Josef GUNTERN, *L'école valaisanne au XX^e siècle. De l'école de six mois aux hautes écoles spécialisées et universitaires* (traduction et adaptation du Cahier de Vallesia n° 11), Sion 2006, 420 p. – Fr. 65.-

N° 16 Anton GATTLEN, *Bürchen. Geschichte des Birchenbergs. Von der Besiedlung bis Mitte des zwanzigsten Jahrhunderts*, Sitten 2007, 576 S. – Fr. 80.-

N° 17 Hans Anton VON ROTEN, *Les grands baillis du Valais 1388-1798* (traduit de l'allemand par Pierre-G. Martin), Sion 2008, 494 p. – Fr. 65.-

N° 18 Antoine LUGON, *La presse écrite en Valais. Origines, principaux courants, évolution / Die Walliser Presse. Anfänge, Hauptströmungen, Entwicklung* (gekürzte Fassung, übersetzt von Curdin Ebnetter), Sion/Sitten 2008, 298 p. – Fr. 50.-

N° 19 Chantal AMMANN-DOUBLIEZ, *Chancelleries et notariat dans le diocèse de Sion à l'époque de maître Martin de Sion (†1306). Etude et édition du plus ancien minutier suisse*, Sion 2008, 598 p. + 5 cahiers hors texte à 8 p. avec 46 illustrations. – Fr. 65.-

N° 20 Autorenteam, *Ulrich Ruffiner von Prismell und Raron. Der bedeutendste Baumeister im Wallis des 16. Jahrhunderts / Ulrich Ruffiner de Prismell et Rarogne. Le plus important architecte et ingénieur du XVI^e siècle en Valais*. Zweite erweiterte Auflage, Sitten/Sion 2009, 304 S. – Fr. 55.-

N° 21 Collectif, *Le Rhône: dynamique, histoire et société*, Sion 2009, 238 p. + 5 cahiers hors texte à 8 p. avec de nombreuses illustrations. – Fr. 55.-

N° 22 Collectif, *Vignes et viticulteurs de montagne: histoire, pratiques, savoirs et paysages. Valais, Alpes occidentales, Pyrénées, Mont-Liban*, Sion 2010, 304 p., ill. – Fr. 55.-

N ° 23 Pierre-Alain PUTALLAZ, *Une plume au vitriol. Notes diverses rédigées par le Montheysan Jean Devantéry (1736-1808) précédées d'une esquisse de sa vie et de sa famille*, Sion 2011, 521 p. ill. – Fr. 65.-

N° 24 Jean-Claude PONT (dir.), *Le destin douloureux de Walther Ritz (1878-1909), physicien théoricien de génie*, Sion 2012, 264 p. + ill. hors-texte. – Fr. 55.-

N° 25 Marie-France VOUILLOZ BURNIER, *Sœur Claire, femme d'exception. De la Providence à la clinique Sainte-Claire, et de Sierre à Brochon, une vie au service des plus démunis*, Sion 2013, 310 p. ill. – Fr. 55.-

N° 26 Arthur FIBICHER, Bernard TRUFFER, *Landschreiber Martin Guntern (1538-1588) und seine Familie. Seine Schaubare Weisheit, der Landschreiber und Staatskanzler der Landschaft Wallis (1500-1798)*, Sitten 2014, 270 S. Abb. – Fr. 55.-

N° 27 Collectif, *Des institutions au service du patrimoine culturel / Institutionen im Dienst des Kulturerbes*, Sion/Sitten 2014, 300 p. ill. – Fr. 45.-

N° 28 Hans-Robert AMMANN, Arthur FIBICHER, *Die Reformbestrebungen des Bischofs Hildebrand Jost. Die Visitation der Diözese Sitten 1623-1626*, Sitten 2015, 2 Bände (Edition und Kommentar), 724 S. Abb. – Fr. 75.-

N° 29 Collectif, *Le Rhône, entre nature et société*, Sion/Sitten 2015, 344 p. ill. – Fr. 55.-



LE RHÔNE : DYNAMIQUES FONCIÈRES, USAGES DU FLEUVE ET ÉCOLOGIE

4 décembre 2015

11^{ème}
colloque
sur le
RHÔNE
dans son
environnement
naturel et
humain



« Louesch » par Maximilien de Meuron et Johann Jakob Falkeisen (1829)
(© Projet Viaticalpes, Université de Lausanne ; reproduit avec l'autorisation de la Médiathèque Valais - Sion)

Château épiscopal / Schloss Leuk LOÈCHE / LEUK

Organisation

L'Association «Mémoires du Rhône» en collaboration avec l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne et la Section Protection contre les crues du Rhône du Canton du Valais.

Avec le soutien du Service de la culture du Canton du Valais et la commune de Loèche.

Verein «Mémoires du Rhône» in Zusammenarbeit mit dem Institut de géographie et durabilité der Universität Lausanne und der Sektion Hochwasserschutz Rhone des Kantons Wallis.

Mit Unterstützung der Dienststelle für Kultur des Kantons Wallis und der Gemeinde Leuk.

Programme

09:15 Empfang

Roberto Schmidt, Präsident Gemeinde Leuk
Gilles Borel, Vizepräsident des Vereins «Mémoires du Rhône»

09:30 Introduction et modération : Emmanuel Reynard

09:45 Jean-Paul Bravard – Université Lyon 2

Conférence inaugurale :

Les concepts de continuité sédimentaire et de continuité écologique dans le bassin du Rhône français. Un état des lieux

10:30

Pierre-Yves Pièce – Association Cum Grano Salis

Sans eau, pas de sel : les ressources hydrauliques du Chablais au service des mines et salines de Leurs Excellences de Berne

11:15

Présentation de l'ouvrage «Le Rhône, entre nature et société»

Jacques Cordonier - Chef du Service de la culture du Canton du Valais

Alain Dubois - Archiviste cantonal, éditeur des Cahiers de Vallesia

Emmanuel Reynard - Président de l'Association «Mémoires du Rhône»

12:15 – 14:00 Repas

14:10 Introduction et modération : Myriam Evéquozy-Dayen

14:15 Muriel Borgeat-Theler - Fondation pour le développement durable des régions de montagne - FDDM (projet Sources du Rhône)

Les reconnaissances de Fully et les terrains adjacents au Rhône en 1430 et en 1503

14:45 Nicolas Tornay - Historien (projet Sources du Rhône)

Saillon et sa politique du sol au tournant du XX^e siècle : structure foncière, partages bourgeoisiaux et remaniement parcellaire (1880-1945)

15:15 Pierre-Alain Oggier – Office de construction des routes nationales - OCRN

Renaturation de rivières : imagination ou histoire ? Le cas du Rhône de Finges

15:45 Mélanie Clivaz – Université de Lausanne

Le patrimoine géomorphologique de la vallée du Rhône et sa partielle invisibilité

16:15 Schlussdiskussion und Fazit der Tagung : Thomas Antoniotti

16:30 Aperitif offeriert von der Gemeinde Leuk

Arrivée des trains en gare de Loèche : de Sion/Lausanne – 8h12, de Berne 8h26

Départ de la navette reliant la gare de Loèche au Château épiscopal : 8h15/8h30

Départ des trains : vers Sion – 16h59/17h27/17h46, vers Lausanne – 16h59/17h46, vers Berne 17h13/17h33

L'Association "Mémoires du Rhône"

Depuis 2002, le groupe « Mémoires du Rhône » a développé des démarches pour favoriser les recherches interdisciplinaires sur le Rhône, son environnement et ses relations avec les riverains, dans la longue durée. Afin d'assurer leur pérennité, l'association "Mémoires du Rhône" a été créée en 2011.

Nos objectifs

- Repérer, dans tous les domaines, les chercheurs dont l'activité concerne le Rhône dans son environnement naturel et humain
- Mettre ces chercheurs en contact dans un réseau performant
- Faire connaître les moyens de recherche disponibles, en Valais et ailleurs, sur le Rhône dans son environnement naturel et humain
- Susciter des travaux qui exploitent, dans une perspective pluridisciplinaire, les résultats des divers domaines de recherche sur le Rhône

Notre comité

- Thomas Antonietti, ethnologue, Musée d'histoire du Valais, Sion
- Gilles Borel, géologue, directeur du Musée cantonal de géologie, Lausanne. Vice-président de l'association
- Muriel Borgeat-Theler, historienne, coordinatrice « Culture, formation et recherche - Rhône », Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), Sion
- Alain Dubois, archiviste cantonal, Archives de l'Etat du Valais, Sion
- Myriam Evéquo-Dayen, archiviste, Archives de l'Etat du Valais, Sion. Secrétaire de l'association
- Aline Héritier, archéologue, collaboratrice scientifique - Médiation culturelle, Médiathèque Valais, Sion
- Nicolas Kramar, géologue, directeur du Musée de la nature, Sion
- Jean-Claude Praz, biologiste, Saillon
- Emmanuel Reynard, géographe, directeur de l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. Président de l'association
- Alexandre Vogel, géologue, section « Protection contre les crues du Rhône », Etat du Valais, Sion. Caissier de l'association

Nos activités

Les activités à but non lucratif de l'association se concrétisent notamment par l'organisation d'un **colloque scientifique** à partir de 2004. Les différentes éditions ont abordé les thèmes suivants :

- Milieux et sociétés, 10 décembre 2004
- Actualités de la recherche autour du Rhône, 9 décembre 2005
- Aménagements des cours d'eau alpins : dynamiques et histoire, 1^{er} décembre 2006
- Le Rhône: Histoires naturelle et sociale, 7 décembre 2007
- Enjeux sécuritaires et biodiversité, 12 décembre 2008
- Le Rhône: hydrologie, géoarchéologie et sciences naturelles, 11 décembre 2009
- Le Rhône: remplissages sédimentaires et valeurs biologiques, 10 décembre 2010
- Le Rhône: archéologie et histoire, 2 décembre 2011
- Le Rhône et ses riverains, 7 décembre 2012
- Le Rhône: cartographie et culture, 6 décembre 2013

Publications

Reynard E., Evéquo-Dayen M., Dubuis P. (eds). *Le Rhône: dynamique, histoire et société*, Cahier de Vallesia 21, Archives de l'Etat du Valais, Sion, 2009.

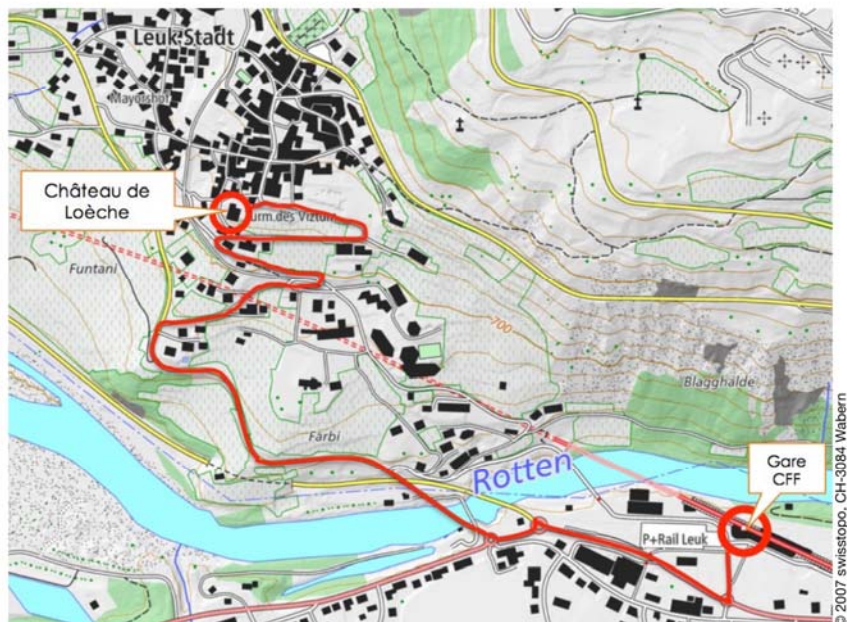
Reynard E., Evéquo-Dayen M., Borel G. (eds). *Le Rhône, entre nature et société*, Cahier de Vallesia 29, Archives de l'Etat du Valais, Sion, 2015.

Le second ouvrage sera présenté à l'occasion du colloque 2015.

Renseignements

Christelle Monnet, 027/ 205 73 22 christelle.monnet@unil.ch
 Page web : <http://www.unil.ch/igul/page16728.html>

Coûts : L'inscription au colloque est de CHF 20.-. Pour les étudiants (sur présentation d'une carte d'étudiant) ainsi que pour les membres de l'Association «Mémoires du Rhône», l'inscription est gratuite.



Accès Château épiscopal de Loèche

Inscription

Délaï : 20 novembre 2015

Nom : _____ Prénom : _____

Institution/Fonction : _____

Adresse : _____ NPA lieu : _____

E-mail : _____ Tél. : _____

Inscription au colloque (CHF 20.-)

Inscription au colloque Etudiant (gratuit)

Inscription au colloque Membre «Mémoires du Rhône» (gratuit)

Repas de midi sur place avec boissons (CHF 35.-) : OUI ► Viande Végétarien NON

Je me rends au colloque avec mon véhicule privé

Je me rends au colloque en train et je m'inscris pour la navette (gare CFF de Loèche - Château épiscopal)

Date/Signature : _____

Par e-mail : christelle.monnet@unil.ch

Par poste: Christelle Monnet, Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne
 Site de Sion, case postale 4176, CH – 1950 Sion 4

Annexe 6 : résumés des interventions du colloque

Jean-Paul Bravard – *Université de Lyon*

La continuité sédimentaire dans le bassin du Rhône. Une mise en perspective historique.

La continuité fluviale, tant sur le plan sédimentaire que biologique, est devenue un sujet majeur en Europe. La question s'est posée dès le début du XIX^e siècle avec l'analyse des facteurs de l'érosion des versants déforestés, puis la politique de reboisement des terrains de montagne destinée à réduire l'érosion, les inondations dans les vallées et les transferts vers les embouchures. La culture des ingénieurs, des gestionnaires et des habitants a été construite dans ce contexte de surcharge sédimentaire. A la fin du XIX^e siècle, la construction des premiers ouvrages hydroélectriques s'est insérée dans un environnement technique et culturel particulier puisque la production d'énergie ne devait pas faire obstacle aux transferts de la charge de fond vers l'aval. Le principe du barrage à hausses mobiles, de la galerie et de l'usine sous une chute réduite s'est affirmé dans le paysage alpestre.

La première moitié du XX^e siècle a connu une réduction de la charge solide sous l'influence de plusieurs facteurs : le changement climatique, le reboisement des versants et l'essor des extractions en lit fluvial. La problématique a donc été inversée avec la discontinuité créée par les barrages-réservoirs, parfois de très grandes dimensions, que l'Etat a dès lors considérés comme techniquement possibles, quitte à étendre la politique des extractions pour augmenter leur durée de vie.

La question est aujourd'hui non plus celle de la charge de fond, très réduite et segmentée par rapport à celle du début du XX^e siècle du fait de la pénurie en matériaux, mais plutôt celle des sédiments fins qui restent abondants (car l'érosion des versants fragiles n'a pas cessé), alors qu'une partie des ouvrages n'a pas été conçue pour leur évacuation sans dommages environnementaux. La « séquestration continentale » pose des problèmes connus (réduction de capacité des réservoirs) ; il s'y ajoute des effets négatifs complexes à l'aval des systèmes fluviaux. Comment ces ouvrages sont-ils et seront-ils intégrés dans les pratiques de gestion des rivières dans leur bassin versant ? La contribution replace ces différents points dans une perspective historique.

Pierre-Yves Pièce – *Association Cum Grano Salis*

Sans eau, pas de sel : les ressources hydrauliques du Chablais au service des mines et salines de Leurs Excellences de Berne

De la mer primordiale, qui couvrait les actuelles régions alpines, aux techniques d'exploitation d'aujourd'hui en passant par la première source salée découverte vers le milieu du XVI^e siècle dans les hauts d'Ollon, l'eau a joué et joue toujours un rôle important dans l'histoire des mines et salines du Chablais vaudois. Berne, qui cherchait à limiter sa dépendance vis-à-vis des pays étrangers – et en particulier de la France – pour son approvisionnement en sel, qualifia cette découverte de « joyau magnifique » car cette ressource assurait puissance et fortune à ceux qui contrôlaient sa production et sa distribution.

Depuis plus de 450 ans, l'exploitation de la *montagne salifère* n'a jamais cessé et de nombreuses innovations techniques ont vu le jour au cours des siècles. Cependant, le principe utilisé pour extraire le sel contenu dans le *roc salé* n'a pas varié : l'eau, issue de sources naturelles ou injectée artificiellement, se transforme en saumure en circulant dans la montagne et son évaporation permet d'en extraire l'or blanc, si précieux pour l'homme.

L'eau a également été utilisée pour charrier le bois nécessaire au fonctionnement des salines, bâtiments où s'effectuait l'évaporation de la saumure extraite au cœur des mines. Le flottage, pratiqué sur toutes les rivières de la région, constituait une activité importante et créait régulièrement des problèmes avec la population locale. La construction, en 1695, du barrage de la Joux-Verte sur le cours de l'Eau Froide en dessus de Roche et l'exploitation des forêts jusque dans la vallée valaisanne du Trient témoignent des efforts consentis par les Bernois pour obtenir ce combustible.

Dès le début du XVIII^e siècle, l'eau devient également une source d'énergie appréciable pour actionner différentes pompes. Certaines permettaient d'extraire la saumure des puits creusés au cœur de la montagne, d'autres remplacèrent les ouvriers chargés de projeter cette saumure au sommet des bâtiments de graduation, constructions destinées à la pré-évaporation.

Cette présentation, volontairement limitée à la période bernoise, soit de la découverte de la première source salée à l'Indépendance vaudoise, permettra de découvrir quels ont été les différents usages des ressources hydrauliques pour assurer l'exploitation du sel dans l'actuel Chablais vaudois.

Muriel Borgeat-Theler – *Fondation pour le développement durable des régions de montagne - FDDM (projet Sources du Rhône)*

Les reconnaissances de Fully et les terrains adjacents au Rhône en 1430 et en 1503

Grâce au soutien actif des Archives de l'Etat du Valais, à la collaboration scientifique de l'association « Mémoires du Rhône » et au partenariat avec la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), le projet « Sources du Rhône »¹ s'est poursuivi et la deuxième étape (2012-2015) s'est concentrée sur l'étude du territoire et des structures foncières. Cette présentation révèle les résultats de la recherche historique concernant la commune de Fully à la fin du Moyen Age. Comme les sources graphiques et visuelles, telles que les esquisses topographiques et les cartes anciennes, sont extrêmement rares pour cette période, les seuls documents susceptibles de fournir quantité d'informations restent les reconnaissances. Il s'agit de registres dans lesquels les particuliers reconnaissent détenir du seigneur des parcelles dont ils sont possesseurs à titre temporaire. La réalité cadastrale s'y trouve décrite de façon détaillée.

La nature, la surface, la situation et la taxe de nombreuses parcelles privées seront analysées. Des surprises nous y attendent, le laps de temps séparant les deux reconnaissances étudiées, l'une de 1430 et l'autre de 1503, ayant été propice à quelques modifications foncières. Ensuite, nous nous intéresserons aux tenanciers, ceux qui détiennent les terres. Là aussi, nous verrons que les pratiques ont évolué et que les hommes se sont regroupés pour exploiter les terrains. La dernière partie sera consacrée aux lieux-dits, ces toponymes qui ont parfois traversé les siècles et qui nous apprennent beaucoup sur les caractéristiques d'un territoire et l'occupation du sol.

¹ A propos de ce projet expérimental et de la première étape consacrée aux sources judiciaires et administratives liées à la solution des conflits nés du Rhône, voir Muriel BORGEAT-THELER, Alexandre SCHEURER, Pierre DUBUIS, « Le Rhône et ses riverains entre Riddes et Martigny (1400-1860). Quatre longs siècles de conflits et de solutions. Introduction générale », dans *Vallesia*, 66 (2011), p. 1-5.

Nicolas Tornay – Historien (projet Sources du Rhône)

Saillon et sa politique du sol au tournant du XX^e siècle : structure foncière, partages bourgeoisiaux et remaniement parcellaire (1880-1945)

Entre le dernier quart du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle, le Valais amorce un virage fondamental en ce qui concerne l'aménagement et la gestion de son territoire. Au centre de l'attention, le sillon rhodanien offre des perspectives de développement agricole qui autorisent les plus grandes ambitions. Justement, à Saillon, les importants travaux d'endiguement du Rhône achevés en 1879 sécurisent un vaste territoire de plusieurs centaines d'hectares qu'il s'agit désormais de façonner et de développer. Dans la perspective cantonale, le projet pionnier d'amélioration foncière de l'ensemble de la plaine sailloninte doit devenir le support du développement agricole de toute une région. Mais du projet à la réalisation de ce programme, de nombreux paramètres entrent en ligne de compte.

Au centre de notre étude, un volet chronologique nous permettra de juger de la complexité de la tâche, de recenser les principales étapes de réalisation, de l'assainissement de la plaine au remaniement parcellaire, et ce faisant de rendre compte de l'imbrication de différents phénomènes liés à la propriété foncière (notamment en ce qui concerne la répartition des terrains bourgeoisiaux et privés), à l'amélioration structurelle et à la politique de mise en valeur des sols.

Par souci de concision et de clarté, l'histoire de l'évolution structurelle de la plaine du Rhône a souvent tendance à désolidariser les grandes étapes thématiques de son développement (assainissement, défrichement, mise en culture, lancement de projets de coopératives agricoles, remaniements parcellaires, etc.) en occultant ou minimisant l'impact du politique. Or il faut bien voir que les grands mouvements qui façonnent la plaine puis dessinent, par touches successives, les contours d'une structure foncière moderne s'inscrivent pour la plupart dans un vaste processus de décisions et d'actions politiques à plusieurs échelles (nationale, cantonale, communale, bourgeoisiale) basées sur le long terme. De ce point de vue, l'exemple de Saillon nous offre la possibilité de régler très précisément la focale sur tout cet aspect décisionnel qui se joue à l'échelon local, dans un dialogue permanent entre les autorités et la population. En acceptant les règlements successifs sur la jouissance des avoirs bourgeoisiaux, en se prononçant sur les ventes de terrains et de parcelles, en validant ou en invalidant les grands projets d'améliorations et d'aménagements fonciers, les citoyens de Saillon agissent d'une manière directe sur leur territoire. Nous touchons ici à un aspect fondamental mais relativement méconnu de la gestion foncière valaisanne, auquel nous apportons un éclairage plus spécifique. Une source en particulier nous permet cette incursion : les protocoles du Conseil communal de Saillon nous permettent de comprendre, pour ainsi dire « de l'intérieur », les mécanismes de décisions et leur mise en œuvre, et d'identifier les arguments et les pôles de résistances des différents acteurs.

A la fois singulière et symbolique du grand mouvement de développement de la plaine du Rhône valaisanne, l'histoire de l'aménagement de la plaine sur le territoire de Saillon n'est pas linéaire. Elle se nourrit d'étapes, de temps forts et de contretemps que nous mettons en perspective dans cette étude.

Pierre-Alain Oggier – *Office de construction des routes nationales, Etat du Valais*

Renaturation de rivières : imagination ou histoire ? Le cas du Rhône de Finges.

De *Mémoire* du Rhône à *Histoire* du Rhône il n'y a qu'un pas. La suggestion de traiter la renaturation de rivières, à l'exemple du Rhône de Finges, dans une optique donnant un rôle à l'histoire commande un angle de vue qui paraît insuffisamment usité.

Cette réflexion imposée permet d'aborder une critique fréquemment entendue par les protecteurs de la nature selon laquelle il n'y aurait pas de vérité en la matière : "autant de biologistes, autant de solutions". Version soft du mépris face à la conservation de la nature, cette prétendue évidence autoriserait n'importe quelle mesure pourvu qu'elle porte un label vert. Le recours à l'axe du temps permet de disqualifier cette critique.

Depuis quelques années les responsables de la sécurité contre les crues ont compris que la gestion des rivières impose une approche du linéaire complet, sous peine qu'une intervention ponctuelle n'aggrave la situation que l'on voulait améliorer. Tous les projets de renaturation n'incluent pas encore un recul spatial suffisant, recul plus large, qui devrait englober l'espace latéral anciennement inondable, sous peine de ne reconstruire que des caricatures de rivières répondant aux normes légales déclinées en critères éclatés, mais négligeant les besoins de la faune qui impliquent les différentes facettes du système inondable pour répondre aux besoins des différentes phases du cycle vital.

Le recul temporel enfin, incluant le passé (mémoire-histoire) permet de justifier et de mieux cibler les objectifs écologiques. Ce même recul orienté vers le futur de l'axe temps aide à exclure des solutions théoriquement possibles, mais qui ne rétabliraient que des habitats sans habitants, parce qu'isolés et orphelins d'écosystèmes, ou des habitats pseudo-naturels non stationnels ou banals.

L'écart entre l'imagination librement inspirée des normes, directives ou images d'Epinal et l'inspiration canalisée par la connaissance du passé local, la compréhension des systèmes analogues, la prise en compte du dynamisme et du potentiel actuel et la validation par les espèces revenues, font toute la différence entre une intervention alibi vert de type confetti et une ambitieuse conservation de la nature de type puzzle. Lorsque les espèces poursuivent leur recul malgré les mesures prises en leur faveur, il convient de se questionner sur les solutions marketing mises en oeuvre !

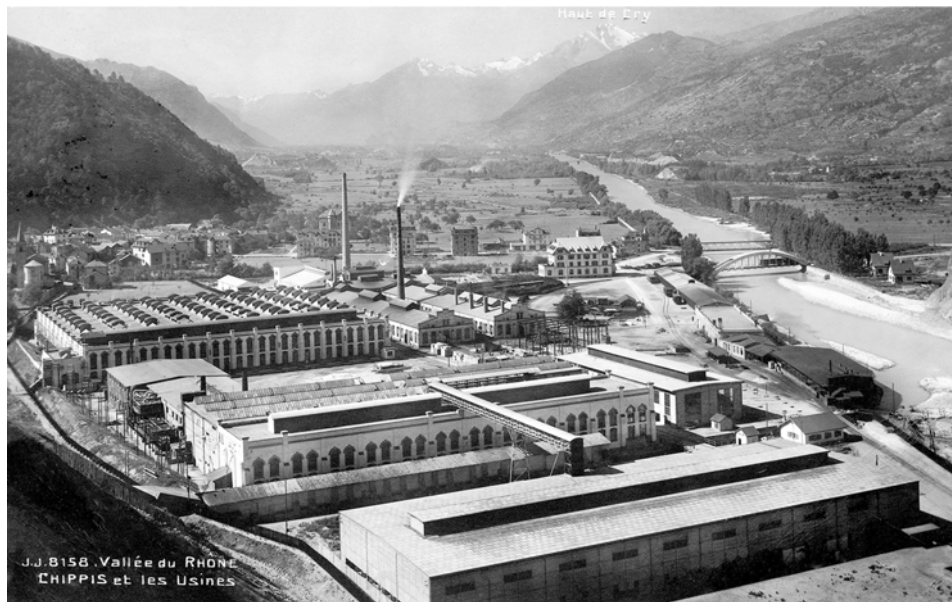
Mélanie Clivaz – *Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne*

Le patrimoine géomorphologique de la plaine du Rhône et sa partielle invisibilité

Le canton du Valais et la Suisse possèdent un patrimoine naturel riche et varié. Les paysages helvétiques attirent, chaque année, des touristes du monde entier. Les formes géomorphologiques constituent non seulement une composante essentielle de ces paysages, mais sont aussi des témoins de l'histoire de la Terre. Le paysage de la plaine du Rhône a beaucoup évolué depuis le milieu du XIX^e siècle lorsque d'importants travaux ont été entrepris pour endiguer le fleuve et ses affluents. On est passé d'une plaine tributaire des processus fluviaux à une plaine anthropisée où se côtoient activités agricoles, industrielles et tertiaires, et espaces bâtis.

Cette région regorge de formes géomorphologiques remarquables (géomorphosites). Toutefois, une partie de ces formes ne sont plus visibles à l'heure actuelle. En effet, certains témoins du paysage du XIX^e siècle ont partiellement ou totalement disparu pour laisser place aux activités anthropiques. C'est par exemple le cas des dunes de sable de la région de Martigny ou encore des tracés en tresses du Rhône. Etant donné que le développement économique de la plaine du Rhône devrait se poursuivre dans le futur, se pose la question de la conservation de ces formes remarquables qui permettent de reconstituer l'histoire climatique et géomorphologique de la région. Or, en Suisse, la protection des formes géomorphologiques est à la traîne par rapport à la protection de la nature biologique (faune, flore). Les sites ne sont souvent pas protégés, ou alors leur protection est indirecte, les sites étant protégés pour leur valeur écologique plutôt que pour leur valeur géologique ou géomorphologique intrinsèque. La protection des formes géomorphologiques passe donc par leur reconnaissance comme objets dignes de protection directe, autant par les autorités que par le grand public.

Cette communication présente les résultats d'un inventaire de géomorphosites réalisé dans la région située entre Agarn et Martigny. Les sites ont été inventoriés au moyen d'une méthode d'évaluation développée par l'Université de Lausanne. Au final, ce sont 28 sites qui ont été retenus et pour chacun d'eux des propositions de protection ou de valorisation sont proposées.



Les industries et barrages qui s'établissent en bordure du Rhône tirent parti de sa force hydraulique. Ici, les usines de Chippis vers 1915.
Die Industrie und Stauanlagen, die an der Rhone entstanden, nutzten die Wasserkraft, hier die Fabriken in Chippis um 1915.
Source: Médiathèque Valais – Martigny, Julien Frères, Maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard.